

A. R. B.	B U L L E T I N de l'Association des - Amis de - ROBERT BRASILLACH	N° 13 6 février 1961
----------	---	----------------------------

MESSAGE DU PRESIDENT

"Les derniers coups de feu continuent de briller
 Dans le jour indistinct où sont tombés les nôtres
 Sur onze ans de retard, serai-je donc des vôtres?
 Je pense à vous, ce soir, ô morts de février."
 Fresnes, 1er février 1945

- * APPEL du trésorier
- * La Bourse aux livres
- * Poètes oubliés, souscription de valeur
- * Volumes disponibles

En ce matin du 6 février 1961, dans toutes les églises du monde, des fidèles du souvenir, des lecteurs reconnaissants qui n'ont connu Robert Brasillach que par son oeuvre, ont prié pour le repos d'une âme noble et courageuse et tous étaient en communion pour évoquer l'assassinat d'un écrivain mort pour avoir trop aimé sa patrie française et la plus grande patrie, celle des hommes.

* * *

"... A 9 heures juste, nous nous rendons, suivis d'un peloton de garde-mobiles, à la division des condamnés à mort. Le Commissaire du Gouvernement François Ré, ré la porte de la cellule de Robert Brasillach et lui annonce d'une voix sèche que son recours en grâce a été rejeté..."

"... Robert Brasillach nous embrasse, puis il demande à rester seul avec l'aumônier. Deux gardiens viennent lui retirer ses chaînes. Après sa confession et quelques minutes d'entretien avec le prêtre, il me fait appeler, ainsi que Me Noël... Il me montre la photographie de sa mère et celle de ses neveux. Il les met dans son portefeuille et exprime le désir de mourir avec ces photographies sur son coeur..."

"... Il demande à s'entretenir avec M. le Commissaire du Gouvernement Reboul. Celui-ci s'avance. Il est raidi par l'émotion, le visage tourmenté et d'une grande pâleur. D'une voix sonore, Brasillach lui fait alors la déclaration suivante : "Je ne vous en veux pas, Monsieur Reboul, je sais que vous croyez avoir agi selon votre devoir, mais je tiens à vous dire que je n'ai songé moi qu'à servir ma patrie. Je sais que vous êtes chrétien comme moi. C'est Dieu seul qui nous jugera..."

"...Lorsque nous arrivons à la cour où attend la voiture cellulaire, il se retourne vers Me Noël et lui baise la main en lui disant: "Je vous confie Suzanne et ses deux petits.. C'est aujourd'hui le 6 février, vous penserez à moi, et vous penserez aussi aux autres qui sont morts le même jour, il y a 11 ans."

* * *

Jacques Isorni, qui a dressé le procès-verbal dont vous venez de lire ces extraits, retrace encore l'épisode du soldat qui ne parvient pas, dans l'émotion à lier les mains de la victime... Enfin :

" Puis, d'une voix forte, Robert Brasillach crie au peloton: "Courage!" et les yeux levés: "Vive la France!" Le feu de salve retentit. Le haut du corps se sépare du poteau, semble se dresser vers le ciel; la bouche se crispe; Le maréchal des logis se précipite et donne le coup de grâce. Il est 9 h. 38 !

"... Le corps est apparemment intact. Je recueille, pour ceux qui l'aiment, une grosse goutte de sang qui roule sur son front..."

* * *

Ce sang doit rester vivant. Relisez, chers Amis, tout le texte de Me Isorni et aussi son livre bouleversant: "Le Procès de Robert Brasillach".

Alors nul d'entre vous ne se demandera plus: Faut-il vraiment maintenir une Association pour servir l'oeuvre et la mémoire du poète ?

Alors, tous, après seize ans, vous souffrirez de ce que nous ne soyons pas dix mille à rassembler, au nom de l'ami éternellement jeune qui nous a laissé ce mot d'ordre: Il ne faut rien oublier.

Pierre FAVRE

6 février 1961

Robert Brasillach, enterré d'abord dans le carré des suppliciés au cimetière de Thiais, a été transféré ensuite au Père Lachaise et repose maintenant près de cette église de St-Germain de Charonne dont il a parlé avec tant de tendresse dans ce merveilleux chapitre des "Sept Couleurs" qui réunit Patrice et Catherine adolescents avec le tout petit Patrice et l'enfant Catherine.

En ce 6 février 1961, nous pensons tous à sa mère, Madame Maugis, qui continue à donner l'exemple de la vaillance et de la fidélité. Nous lui promettons de servir à jamais l'oeuvre et le souvenir de Robert Brasillach, vivant à jamais parmi nous.

Les VOLUMES DISPONIBLES

- Notre Avant-Guerre NF (Fr) 16.-
- Les Sept Couleurs NF (Fr) 16.-
- Le Voleur d'Étincelles NF (Fr) 16.-
- La Conquérante NF (Fr) 18.50
- Lettre à un soldat de la classe 60 NF (Fr) 16.-

Nous acceptons encore des souscriptions pour la réédition A.R.B. de "Présence de Virgile", toujours en panne chez Plon: NF (Fr) 18.50.

ACHETEZ NOS LIVRES, VOUS ASSAINIREZ NOS FINANCES

UN INÉDIT DE ROBERT BRASILLACH

Les Editions Emmanuel Vitte procèdent actuellement au tirage, dans leur collection "Singuliers et mal connus", de POETES OUBLIES.

Robert Brasillach, en des pages scintillantes, brosse le portrait de l'étonnant poète décadent Fortunat, cennensal de la Reine Sainte Radegonde, de Saint-Avit cet évêque de Vienne-en-Dauphiné qui, au Ve siècle, fut le créateur de l'épopée chrétienne, de Sénèque le Tragique, enfin de ces dramaturges du "Théâtre littéraire", dont il trace l'arbre généalogique, de Catulle et Callimaque à Giraudoux.

Cet ouvrage est imprimé sur alfa nousse Navarre, en 2 couleurs intérieures, couverture en bristol teinté en 2 couleurs. Le coût du tirage numéroté réservé aux A.R.B. est fixé, en édition de luxe, à Fr 22.- + port (édition ordinaire Fr 15.- + port).

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

à renvoyer à Pierre FAVRE, case Saint-François 1214, Lausanne (Suisse)

Je désire recevoir ... exemplaire.. de POETES OUBLIES

.. édition de luxe à Fr 22.- + port

.. édition ordinaire Fr 15.- + port

Nom :

Adresse :

* En souvenir de Madame Régina Hervé, notre fidèle amie Mlle Rosine Hervé a fait un nouveau don de Fr 50.- aux Amis de Robert Brasillach. Les deux noms s'unissent dans notre pensée.

* Nous avons évoqué, dans notre n°-11, l'oeuvre admirable entreprise par l'Abbé Montgomery-Wright, Curé de Chamblac par Broglie, pour la restauration de son église dédiée à JEAN DE LA VARENDE. Ses difficultés sont nombreuses, sa paroisse est pauvre, aussi lançons-nous un pressant appel à ceux de nos généreux amis qui voudraient associer le souvenir de Robert Brasillach à ce monument dédié à Jean de La Varende, d'adresser leurs dons au ccp. Paris II 883.17 (Abbé Montgomery-Wright, Curé de Chamblac par Broglie (Eure). MERCI.

* Un merci tout spécialement vibrant notre ami Pol VANDROMME, qui a cité Robert Brasillach à la radio nationale belge (INR) le 9 janvier. Parlant de Marcel Aymé - à propos de la parution chez Gallimard d'une étude critique sur cet auteur - il a dit : "Je ne pourrais mieux faire que de citer le portrait si juste dessiné par Brasillach dans son beau livre de souvenirs "Notre Avant-Guerre". Et Vandromme de lire les pages que Brasillach a consacrées à sa rencontre avec M. Aymé. Que l'auteur de "La Droite buissonnière" - un très beau livre paru aux Editions des Sept Couleurs, à Paris - trouve ici l'expression de notre vive gratitude.

APPEL DU TRESORIER...à tous nos amis

Quand le Président m'a demandé, l'autre jour, quel était l'état des comptes de l'association, j'ai eu, comme un écolier pris en faute, quelque hésitation à lui répondre, car je ne désirais pas lui faire partager les soucis que me donne, entre autres préoccupations, le paiement du huitième "Cahier".

Tout l'espoir que j'avais mis dans l'appel lancé par le bulletin n° 11, que l'on pourrait appeler "OPERATION SURVIE", n'a pas répondu à ce que j'attendais en tant que trésorier.

Quelques membres, toujours les mêmes, ont envoyé leur don et une participation bénévole pour essayer de sauver une situation, il faut le dire, désespérée. Mais, et vous pouvez en juger vous-mêmes, le résultat est décevant : sur 1'200 adhérents inscrits, 50 à peine ont répondu à cet appel, ce qui nous a, malgré tout, permis de verser fr 600.- à notre imprimeur, auquel nous devons encore fr 7'000.- ...

Notre Président vous a dit, redit et vous dira encore toute l'importance que nous attachons au maintien de l'Association, à ses publications, à ses manifestations et ses assemblées. C'est là le côté visible de notre activité, tous les membres s'en félicitent et tous sont d'accord.

Mais, encore une fois, cette activité, indispensable au rayonnement de l'entreprise, coûte très cher et l'impression de ce bulletin, à moins d'un miracle, épuise totalement nos dernières possibilités financières : LA CAISSE EST VIDE

Ce miracle, pourtant, vous pouvez l'accomplir si vous versez à l'Association une unique participation bénévole de fr 10.-

non comprise naturellement la cotisation annuelle qui est maintenant de fr 10.- également. Cette participation, si chacun y consent et agit sans tarder, SAUVERA L'ASSOCIATION. Alors les assemblées traditionnelles de Genève, de Lausanne et d'ailleurs pourront reprendre, d'autres bulletins maintiendront la liaison et le Cahier n° 9, dont toute la matière est prête, pourra être envisagé.

Que ce 6 février, pour lequel notre Président a tenu à vous adresser un nouveau message, ne soit pas seulement le jour du souvenir, mais également une occasion pour vous de le remercier et de lui manifester votre attachement en répondant TOUS à l'appel du trésorier :

Georges Tschopp

Nous vous rappelons, à toutes fins utiles, les moyens de paiement :

- 1° les membres en SUISSE utilisent le compte de chèque postal II. 15.139 ;
- 2° les membres de FRANCE ou d'ailleurs adressent au Président (ou s'ils veulent lui éviter du travail, directement au trésorier, 17, av. d'Ouchy, Lausanne) un chèque bancaire au nom personnel de l'un des deux ;
- 3° pour cet appel spécial, le chèque postal de Clermont-Ferrand n'est pas recommandé, les fonds étant nécessaires en Suisse.

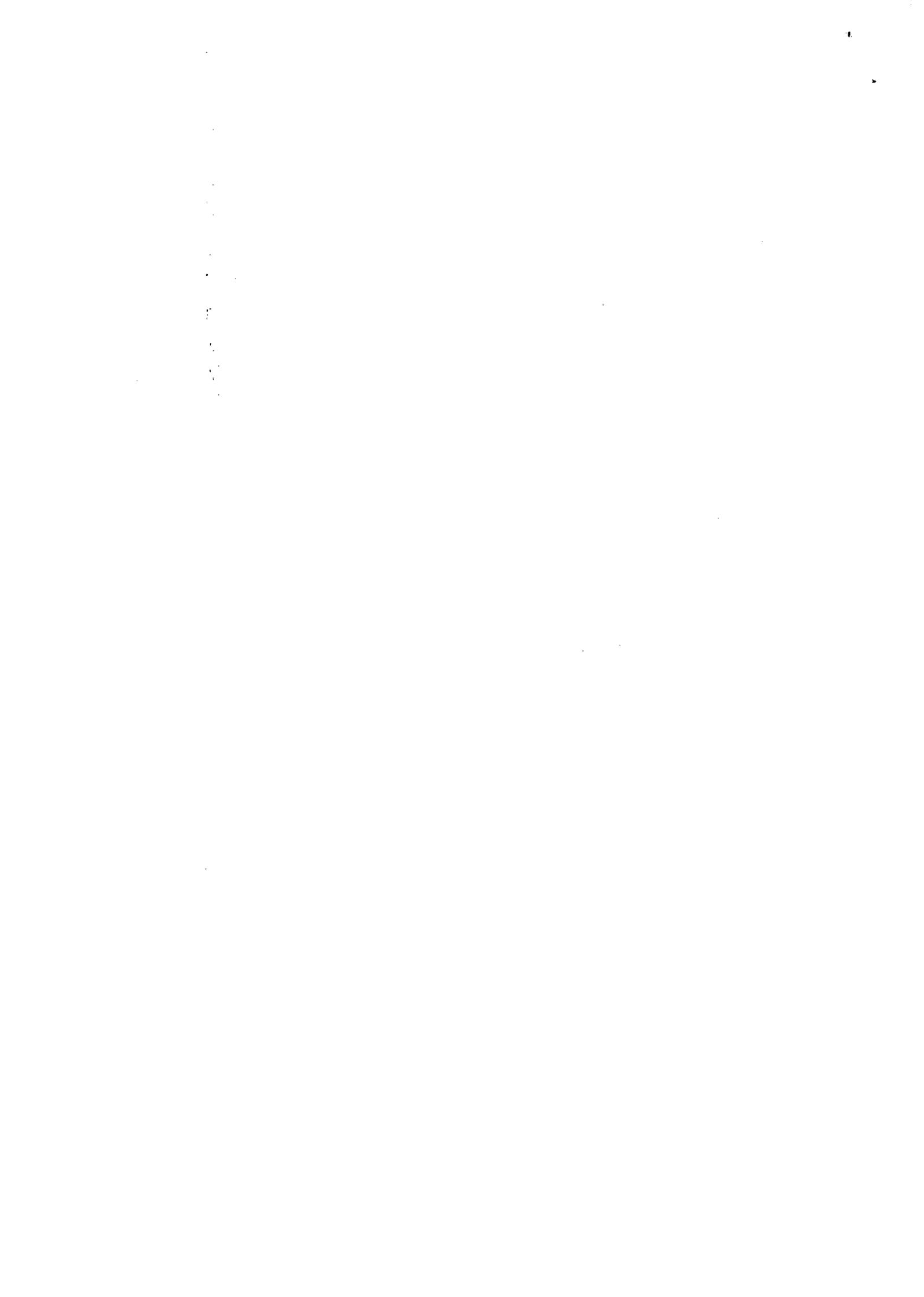
Plus de la moitié des membres n'ont pas payé leur cotisation de 1960 et beaucoup doivent encore celles des années antérieures. Je les prie instamment de s'en acquitter sans tarder, L'AVENIR DE L'ASSOCIATION DEPEND DE CELA.

LA BOURSE AUX LIVRES

Un de nos plus fidèles amis, M. Germain Colladon, rue Marignac 11, Genève, cherche à se procurer la toute première édition des Poèmes de Fresnes: Robert Chénier, BARREAUX, éd. de Minuit et demi, sans lieu ni date d'édition, achevé d'imprimer le 5.9.45. Quelqu'un pourra-t-il lui procurer cette joie ? MERCI POUR LUI.

M. Jacques Colcomb, 18, rue Vieille-Levée, Orléans, recherche "Histoire du Cinéma" et "Histoire de la Guerre d'Espagne". Lui écrire directement.

M. Bruno Oppetit, Maison de Suède, Cité Universitaire, Paris XIVe, serait honnir d'acheter "Léon Degrelle et l'Avenir de Rex" et "Histoire de la Guerre d'Espagne". Ecrire aussi directement. MERCI POUR EUX.



* Selon la "Bibliographie de la France", "Le Journal de la Médecine" de notre ami André SOUBIRAN ("Le panorama de la médecine en dix-sept "journaux", du sorcier guérisseur aux Hommes en blanc") fut le best-seller 1960 des livres d'étrennes.

* Dans la collection "Racines", chez Plon, nous relevons une réédition de Robert Brasillach : "Les Sept Couleurs".

* Michel de Saint-Pierre a dédié très amicalement à notre président un exemplaire de son dernier ouvrage : "Les Nouveaux Aristocrates".

Écoutez Émile Henriot, de l'Académie Française, qui lui consacre un long article : "Son livre me plaît. Il est courageux, à contre-courant. La lucidité de ses jeunes gens à la recherche de leur âme et de leur unité, à travers leurs disputes et leurs criaileries, ne les empêche pas de découvrir les éléments d'une nouvelle morale en train de se faire, déjà virtuellement définie, tout au cours de ce dialogue ardent, par des mots que nous n'avons plus accoutumés de rencontrer souvent dans nos lectures: âme, unité, justice, miséricorde, fierté, propriété, croire en soi et chercher à être, avant que de chercher le honneur. Après tant de refus, de crachats et autres ordures sur les tombes, tant de reniements, telles certitudes vigoureuses méritent d'être relevés par l'accent nouveau qu'elles rendent et ce courage inusité à dire non à la négation, jusqu'ici toute puissante de ne rien rencontrer devant elle".

DEFENSE DE ROBERT BRASILLACH

Notre ami, le journaliste belge Jean DEYVVER, mène dans son pays une campagne active en faveur de notre association. Nous vous recommandons de lire, dans le n° de février 1961 des Jeunesses littéraires de Belgique "L.VII", l'admirable étude qu'il publie, sous le titre PRESENCE D'UNE OMBRE, de quelques-uns de ces merveilleux Poèmes de Fresnes, qui sont un chant d'amour, de foi et d'espérance du poète condamné.

Jean Deyvver diffuse également - pour défendre et illustrer l'appartenance à l'association auprès de tous ceux qui confondent l'homme d'action et l'écrivain - une DEFENSE DE ROBERT BRASILLACH dont nous extrayons les passages suivants :

" Ne m'intéressant guère à la politique et estimant que "l'homme politique" avait expié, je ne comprenais pas pourquoi, par une sorte de rancœur posthume, on s'acharnait à enterrer "l'homme littéraire".

Rien dans son oeuvre, même dans ses poèmes de Fresnes, ne se ressentait de ses convictions politiques. Pourquoi, dès lors, le condamner doublement et permettre au temps d'éteindre lentement la flamme de son esprit ? "

" Pourquoi le monde s'était-il ému du sort d'un condamné de droit commun, Caryl Chessman, personnage cynique et peu intéressant, et pourquoi les livres de ce bandit - qui a expié lui aussi, bien sûr - sont-ils diffusés et traduits dans toutes les langues et font même l'objet de commentaires élogieux de la grande presse ? "

" Pour la jeunesse, l'enseignement d'un Brasillach n'est-il pas infiniment supérieur à celui d'un Caryl Chessman, quelle que soit la cause qu'il défendait en publiant ses ouvrages ? "L'Anthologie de la Poésie Grecque" - que Robert Kemp a salué comme "l'un des plus beaux livres du monde" n'est-elle pas une source d'inspiration plus élevée que les histoires de gang, à la terminologie vulgaire, complaisamment décrites par l'auteur de "Cellule 2455" ? "

" Alors, pourquoi ce goût morbide pour les oeuvres d'un dévoyé et cette hargne stupide contre un homme qui, jeune encore, ne l'oublions pas - et de bonne foi - s'est égaré dans des sentiers sans issue ? "

Nous dédions ces lignes à ceux qui ne voient en Robert Brasillach que l'éditorialiste de "Je Suis Partout" et ne sauront jamais trouver la poésie si pure qui transparait dans "Les Sept Couleurs", "Comme le Temps passe", "Le Voleur d'Étoiles", "L'Enfant de la Nuit".....

